

FROM MADAME DU DEFFAND, Tuesday 1 May 1770

N^o 35. Paris, ce 1^{er} mai 1770, à 7 heures du matin.

JE suis malheureuse depuis que je suis mal avec vous; voilà trois jours que le courrier manque; j'attends votre lettre¹ avec impatience et la plus grande inquiétude, je me prépare autant que je peux à soutenir le chagrin qu'elle pourra me causer; il est de toute vérité que vos dernières colères contre moi me paraissent injustes; et sans la parfaite estime que j'ai pour vous, vous me paraîtriez de mauvaise foi, je croirais que c'est des prétextes que vous cherchez pour rompre un commerce qui vous ennuie. Mais non, je connais trop bien votre vérité pour pouvoir vous soupçonner d'aucun manège ou d'aucune adresse. Pourquoi, si vous étiez las de moi ne me le diriez-vous pas tout franchement? et pourquoi ajouteriez-vous à la douleur de vous perdre celle d'avoir à me le reprocher? J'ai pu quelquefois vous déplaire par trop de vivacité, par quelques imprudences; le ridicule en était pour moi, vous ne pouviez pas le partager; mais enfin je suis au point aujourd'hui que toute votre sévérité ne trouverait rien à reprendre. Votre nom m'inspire une sainte horreur, je croirais faire un blasphème de le prononcer, mais moins je parle de vous plus j'y pense; je me figure que vous êtes témoin de tout ce que je fais et de tout ce que je dis. Jugez après cela si je fais des fautes; oh non! je n'en fais point, et je n'en ferai plus jamais. J'ai eu tort, j'en conviens, de vous raconter toutes sortes de puérlités et de misères qui vous auraient parues moins que rien en vous les contant à vous-même; c'est le papier qui leur a donné de la consistance, elles n'en avaient pas intrinsèquement plus que les pensées que l'on n'articule pas, et qui se détruisent par elles-mêmes en se succédant; mais je devais me souvenir que votre tête se trouble aisément, c'est mon tort de l'avoir oublié; mais si cela ne vous ennuie pas trop, relisez les lettres qui vous ont mécontenté, vous y verrez que loin de rien exiger je ne me permets pas de rien désirer ni de rien espérer, et que cet appartement des Maulévrier n'était pas pour un temps préfix ni un piège pour tirer de vous quelque connaissance de vos projets; je suis pénétrée de reconnaissance de tout ce que je vous dois; vos deux voyages ici, le vif intérêt que vous m'avez marqué prendre à ma fortune, ne s'effaceront jamais de ma mémoire. Ah! que vous avez tort de croire que c'est ma vanité qui en est flattée, votre amitié a beau m'honorer, ja-

1. HW to D 24 April 1770 (missing).